

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 02/05/2014



sommaire

EN BREF

Les abeilles butinent, protégeons les ! Voir encadré p.2 et note nationale

Les campagnols : note nationale

Note nationale abeille	2
Composition du réseau d'observation	3
Arbres fruitiers	3
Stades phénologiques	3
Tous fruitiers	4
Pommier et poirier	5
Cerisier	7
Prunier	7
Pêcher	8
Vigne	8
Tous petits fruitiers.....	9
Légumes	10
Salade.....	10
Oignon / poireau	11
Pomme de terre	12
Espèces ornementales	12
Rosier	12
Buis.....	14
Tous végétaux	15
Le crachat du coucou	15
Les fourmis, amies ou ennemies ?	16
Les campagnols	17
Le coin des auxiliaires	17

Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 02/05/2014



Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Bulletin rédigé par la **FREDON 37** avec les observations de la FREDON 37, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de St Pierre des Corps, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2014 de la filière Zones Non Agricoles est à ce jour constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

La liste des structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 2ème page. Merci encore pour votre implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Marie-Pierre Dufresne (mp.dufresne@fdgdon37.fr) et Cyril Kruczkowski (contact@fdgdon37.fr), tous deux salariés de la FREDON 37 (Fédération Départementale des Groupements de Défenses contre les Organismes Nuisibles d'Indre et Loire).

L'animation concernant le volet « arbres fruitiers » sera assurée par Marie Pierre Dufresne, tandis que celle des légumes et espèces ornementales sera suivie par Cyril Kruczkowski.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

Arbres fruitiers

Stades phénologiques

L'année 2014 peut être qualifiée de précoce et conserve environ 8 jours d'avance par rapport à une année moyenne.

Pommiers

Stade G « Chute des premiers pétales » sur variétés tardives telle que Belchard à stade J « Grossissement des fruits » sur variétés très précoces.

Poiriers

Stade J « grossissement des fruits » pour la plupart des variétés.

Cerisiers

Stade G « Chute des premiers pétales » sur variétés tardives telle que Bigarreau « Reverchon » à stade J « Grossissement des fruits » sur variétés précoces telles que Montmorency.

Pêchers

Stade I « Nouaison » à J « Grossissement des fruits ».

Pruniers

Stade G « Chute des premiers pétales » sur variétés tardives telle que Reine Claude à stade J « Grossissement des fruits » sur variétés plus précoces telles que Sainte Catherine.

Tous fruitiers

Pucerons

Etat général

Les pucerons continuent leur progression sur l'ensemble des espèces fruitières (BSV ZNA Centre du 18/04/14) : - Puceron cendré sur pommier
- Puceron mauve du poirier
- Puceron vert du pommier
- Puceron noir du cerisier
- Puceron vert du prunier
- Puceron jaune du groseillier
(provoquent des cloques rougeâtres sur le feuillage).



Pucerons jaunes du groseillier
(*Myzus ribis*)
Photo : J.Chabault



Pucerons noirs du cerisier
(*Myzus cerasi*)
Photo : J.Chabault



Pucerons verts sur poirier
(*Aphis pomi*)
Photo : JM Mansion

Les insectes prédateurs sont également en progression. On observe à proximité des colonies des **pontes de chrysope**, et dans les colonies des **larves de syrphes** et de **coccinelles**.



Larve de syrphide dans une colonie de pucerons cendrés du pommier
Photo : J. Chabault



Larve de coccinelle dans une colonie de pucerons cendrés du pommier
Photo : MP Dufresne - FREDON37

Prévision

Les populations d'**insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites vont continuer leur progression. Ils vont réguler de plus en plus activement les populations de pucerons.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...).
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).

Pommier et poirier

Contexte d'observations

- 11 sites ont permis ces observations :
- 4 jardins amateurs (2 dans le 37, 1 dans le 45, 1 dans le 18),
 - 7 vergers amateurs (dans le 37, le 45, le 41, le 36, le 18).

Tavelure du pommier et du poirier

Etat général

La tavelure constitue la principale maladie des pommiers et des poiriers en vergers amateurs et professionnel. (voir BSV – ZNA région Centre du 18/04).

Les premières taches sur jeunes feuilles sont observées depuis environ 10 jours. Elles sont issues des importantes contaminations qui ont suivi les averses du 3 au 6/04.



Tavelure sur pommier : Tache récente sur feuille.
Photo : M. Klimkowicz – FREDON 37

Les conditions climatiques enregistrées depuis vendredi 25/04 (successions d'averses prolongeant l'humidité sur les feuillages durant de nombreuses heures) sont très favorables à de nouvelles contaminations, tant sur pommier que sur poirier.

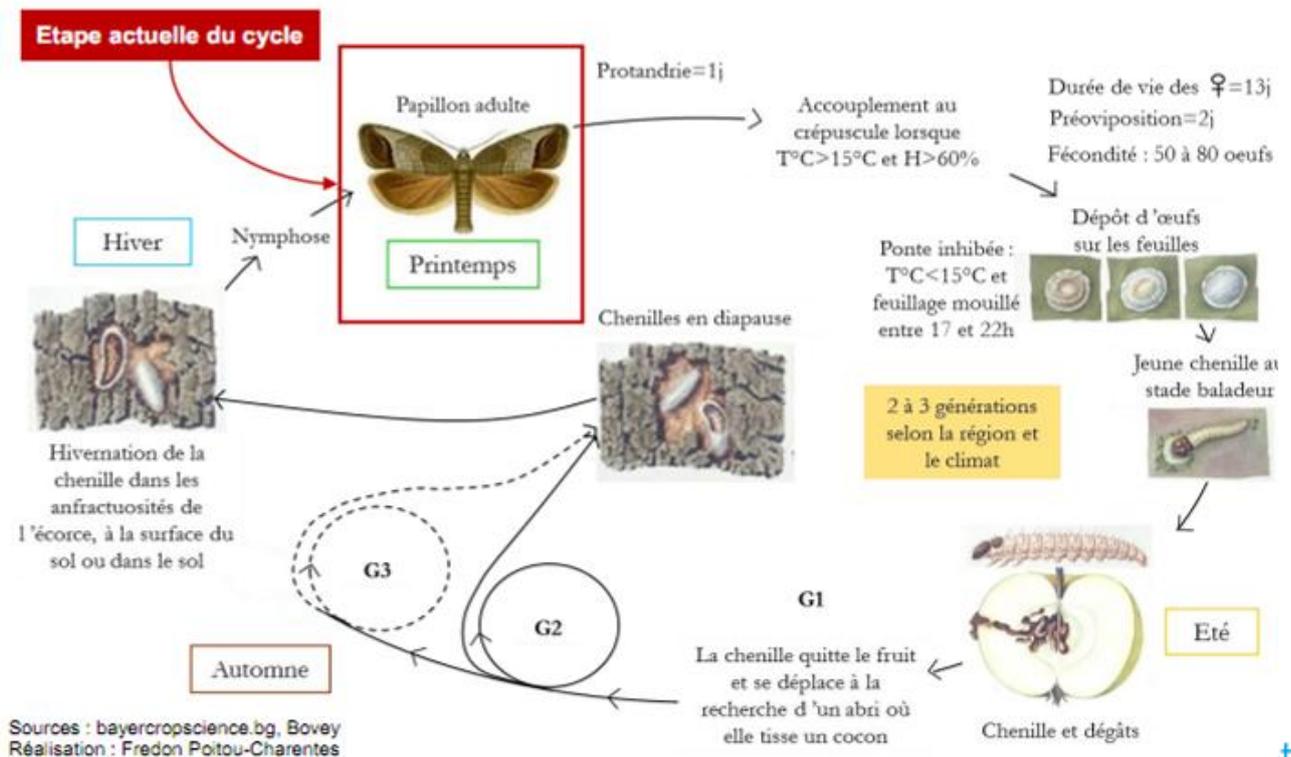
Carpocapses du pommier et du poirier

Etat général

Le carpocapse du pommier (ou ver de la pomme) est l'un des principaux ravageurs des fruitiers à pépins en vergers professionnels et en vergers amateurs.

Le vol de ce lépidoptère a débuté depuis environ 8 jours dans la région (Blois-41 ; Neuvy St Sépulchre-36 ; Vierzon-18). Peu de captures sont signalées dans les pièges (0 à 2 captures au maximum).

Cycle biologique du carpocapse des pommes et poires



Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes:

- T°C crépusculaire > 15°C. température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- Temps calme et non pluvieux.

Pas de pontes si le feuillage est mouillé et la T° < 15°C entre 17h et 22h

Prévision

Les conditions pluvieuses annoncées pour les prochains jours ne seront pas favorables à l'accouplement et à la ponte.

Cécidomyies des feuilles de poirier

Etat général

De nombreux symptômes d'enroulement des bordures de jeunes feuilles, sur poirier et pommier, sont observés dans les vergers amateurs du réseau en Indre et Loire et dans le Loiret.

En déroulant les jeunes feuilles, on peut observer de petites larves apodes, de couleur blanc jaunâtre puis ocre, d'environ 1.5 mm.



Dégâts de Cécidomyies des feuilles du poirier

Enroulement des jeunes feuilles.
Photo : M.P Dufresne - FREDON 37



Larves de Cécidomyies des feuilles du poirier

Photo : J. Chabault

Ces ravageurs n'ont d'incidence qu'en pépinière et sur jeune plantation. Ils sont peu problématiques sur poirier et pommier en production.

Cèphe du poirier

Etat général

On observe actuellement les premiers dégâts de cèphes sur jeunes pousses de poirier (St Laurent de Lin-37). Les jeunes pousses fanent, se recourbent en crosse et se dessèchent. A la base de la pousse attaquée, on peut observer la présence de piqûres disposées en hélice. Ce critère est caractéristique des attaques de cèphes et permet de ne pas confondre ces dégâts avec ceux du feu bactérien.

Prévision

Le cèphe a peu d'incidence sur les poiriers. Les pousses attaquées peuvent cependant être coupées et brûlées afin de diminuer les populations pour l'année suivante.



Dégâts de Cèphe du poirier

Pousse se desséchant en formant une crosse.

Photo : M.P Dufresne - FREDON 37

Hoplocampe du pommier et du poirier

Etat général

L'hoplocampe du pommier et l'hoplocampe du poirier sont des hyménoptères de 4 à 7 mm, de couleur jaune orangé et noir. Leurs larves, de couleur blanc crème, sont de fausses chenilles à 7 paires de fausses pattes abdominales. Elles creusent des galeries importantes sur les plus jeunes fruits qui vont rapidement chuter. Des déjections foncées ressortent des perforations des fruits.



Hoplocampe du poirier

Dégâts sur jeunes fruits.

Photo: JM Mansion

Sur fruits plus gros, on peut observer des cicatrices liégeuses superficielles en sillon. Les femelles d'hoplocampe pondent dans les fleurs dès le stade E.

Des dégâts d'hoplocampes sont signalés sur poirier à St Laurent de Lin (37).

Méthodes alternatives

Il est trop tard pour intervenir. Des pièges englués blancs permettant le piégeage des hoplocampes pourront être mis en place dès le début de la floraison **2015**, dans les parcelles de pommiers et de poiriers où des dégâts ont été observés en 2014. Le vol des hoplocampes ne dure que quelques jours en général. Ces pièges peuvent permettre une lutte par piégeage massif des hoplocampes.

Cerisier

Contexte d'observations

8 sites ont permis ces observations:

- 6 jardins amateurs (dans le 37, le 18 et le 45)
- 2 vergers amateurs dans le 37 et le 45.

Maladie criblée

Etat général

Cette maladie est présente sur cerisier mais également sur pêcher, abricotier, prunier et amandier. Elle s'installe lentement sur les arbres mais devient ensuite difficile à faire régresser.

Sur feuille, **on peut observer actuellement de petites taches rouge-orangé** qui en se desséchant, deviennent brun-rougeâtre avec un pourtour bien net. Par la suite, les tissus nécrosés se détachent, laissant des criblures très régulières sur les feuilles. Ces symptômes sont signalés en Indre et Loire (Artannes sur Indre).

Prévision

Les pluies vont favoriser l'extension de cette maladie.



Maladie criblée sur cerisier
Photo : MP Dufresne - FREDON37

Prunier

Contexte d'observations

4 sites ont permis ces observations

- 2 jardins amateurs dans le 37
- 2 vergers amateurs dans le 37 et le 45.

Carpocapse du prunier

Etat général

Le début du vol du carpodapse de la prune se confirme sans s'intensifier. Des papillons de carpodapses ont été piégés en Indre et Loire (St Cyr sur Loire) et dans le Cher (Vierzon).

Prévision

Le vol débute. La période à risque vis-à-vis des pontes débutera lorsque les températures seront favorables (températures crépusculaires supérieures à 13°C) et lorsque les collerettes des jeunes fruits auront chuté (stade 80% de chute de collerette).

Pêcher

Contexte d'observations

3 sites ont permis ces observations:
- 3 jardins amateurs dans le 37 et le 45.

Cloque du pêcher

Etat général

Quelques cloques sont maintenant observées sur pêchers. La période de sensibilité du pêcher s'étend du stade « première pointe verte » jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contamination possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

Prévision

La période de sensibilité à la maladie est en cours. Attention aux périodes pluvieuses.

Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé lors de l'éclaircissage par exemple, d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées afin de limiter les risques ultérieurs de contamination. Eliminer également les rameaux atteints par une taille estivale.



Cloque du pêcher

Enroulement de feuilles et rougissement sur variété Saturne.
Photo : J. Chambault

Vigne

Contexte d'observations

D'après le BSV Vigne – région Centre du 29/04/14

Mildiou de la vigne

Etat général

Aucune tache de mildiou n'est actuellement observée dans le réseau d'observation du BSV Vigne même sur les témoins non traités.

Prévision

Les risques augmentent sensiblement sur l'ensemble de la région mais restent à des niveaux faibles.

Oïdium de la vigne

Etat général

Le stade de sensibilité de la vigne n'est pas encore atteint (7 à 8 feuilles) et aucun symptôme n'a été visualisé sur l'ensemble des parcelles du réseau.

Prévision

Le risque oïdium est limité à l'heure actuelle, le stade sensible n'étant pas atteint.

Tous petits fruitiers

Cochenilles

Etat général

Les cochenilles sont des insectes suceurs qui s'alimentent de la sève des arbres et arbustes. De petites tailles, elles peuvent être difficiles à observer. On les repère souvent à des indicateurs de présence tels que le va-et-vient de fourmis, la formation de petites gouttelettes collantes sur le feuillage, un débourrement difficile ou la déformation du feuillage (...).



Cassissier colonisé par la cochenille blanche du mûrier

Retard de débourrement des bourgeons avec des déformations du feuillage qui restent rabougri.
Photo : MP Dufresne – FREDON 37



Cochenille blanche du mûrier

Bouclier de femelles sur rameau.
Photo : MP Dufresne – FREDON 37

Il existe de nombreuses espèces de cochenilles. Elles sont parfois très spécialisées et inféodées à une seule espèce végétale, mais souvent elles sont très polyphages et ne se limitent pas qu'aux espèces fruitières. C'est le cas des Lecanium du cornouiller que l'on retrouve sur différentes espèces telles que pruniers, groseilliers, pêchers, abricotiers, vignes, noisetiers et aussi rosiers, frênes (...).

En cas de forte attaque, les organes touchés sont couverts de miellat, puis de fumagine. Dans les cas extrêmes, on constate un ralentissement de la croissance pouvant aller jusqu'à la mort des arbres.

D'autres espèces telles que la **cochenille virgule du pommier**, la **cochenille rouge du poirier**, la **cochenille jaune des fruitiers**, la **cochenille blanche du mûrier**, vont provoquer des encroutements sur les rameaux, leur dépérissement et, en cas de colonie très dense, l'éclatement de l'écorce du bois. **Le Pou de San José** fait partie des cochenilles à carapace. Les dégâts qu'il occasionne sont dus à l'injection de salive toxique dans les tissus de l'hôte. Les parties atteintes prennent une couleur rouge violacée caractéristique que l'on retrouve sur les fruits. Les plantes atteintes dépérissent graduellement.



Lécanium du cornouiller sur noisetier

Bouclier rond et bombé du lécanium du cornouiller.
Photo : J. Chabault



Pou de San José sur pomme
Couleur rouge violacée autour des cochenilles.

Le Pou de San José est un organisme réglementé pour lequel la lutte est obligatoire. En cas de soupçon, il est important de faire expertiser l'échantillon.

Prévision

L'hiver doux avec l'absence de froid a été très favorable au développement des cochenilles. Le risque reste important.

Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé de couper et de brûler les rameaux voir les arbustes très atteints pour éviter la dissémination des jeunes larves vers d'autres plantes.

Légumes

Salade

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph (*2), Artannes sur Indre,
Loir et cher	La Ferté St Cyr, Mazangé
Indre	Cluis

Le stade des salades couvre la plantation jusqu'à la récolte.

Limaces grises et horticoles

Etat général

Avec les pluies de ces derniers jours, les limaces et escargots sont de retour dans les potagers. Quelques morsures sont à signaler dans certains secteurs comme à Montlouis (37), St Genouph (37), Artannes sur Indre (37) et la Ferté St Cyr (41).

A St Genouph et Montlouis, la présence de paillis et de buis à proximité des salades (qui constituent un abri idéal) accentuent la pression de ces ravageurs.

Surveiller en priorité vos jeunes plantations.

Prévision

Les conditions climatiques humides sont favorables à ces ravageurs.

Méthodes alternatives

- Gestion de l'enherbement (afin de limiter leurs zones de refuges ainsi que l'humidité).
- Certains procédés comme le paillis ou mulch (couche de matériau protecteur destinée à protéger les plantations) sont favorables à la prolifération des limaces.
- Favoriser la faune auxiliaire (hérissons, oiseaux, grenouilles, carabes...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs, mare, haie champêtre, tas de feuilles, de pierre...).
- Entourer vos rangs de laitues de sciure de bois, cendre, coquille d'œuf, paillette de lin, fougère... Leurs textures gênent la progression des limaces.

Oignon / poireau

Contexte d'observations

Sites d'observation

Indre et Loire St Pierre des Corps, Veigné

Les plantations sont en cours.

Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma* ou *Napomyza gymnostoma*)

Etat général

A St Pierre des Corps (37), une parcelle entière d'oignon est infestée par la mineuse du poireau. Des asticots et des pupes sont détectés sur tous les oignons. Le nombre élevé d'asticots (jusqu'à 10 dans un pied) a sévèrement compromis la récolte.

Rappel : la larve est un asticot de couleur blanc jaunâtre d'aspect fin mesurant jusqu'à 6 mm de long. Elle creuse des galeries en direction du fût de poireau ou du bulbe de l'oignon, ail ou échalote.

La pupa est de couleur brun-rougeâtre et mesure 3 à 4 mm. Elle se forme dans les tissus des feuilles où elle se conserve jusqu'à l'émergence des adultes.

L'adulte est une petite mouche grisâtre qui mesure 3 mm. Le front de la tête est jaune, de même que la partie ventrale. Les pattes sont noires. Les ailes, transparentes, sont plus longues que le corps.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Photos de la mouche mineuse du poireau : adulte, asticot et pupa ainsi que les dégâts des larves sur oignons.

Prévision

Le vol de la mouche mineuse faiblit de plus en plus ; le risque est donc faible.

Méthodes alternatives

- Détruire les plantes contaminées par les asticots de cette mouche. **Surtout ne pas composter** les débris végétaux contenant ces larves.
- Les jeunes plantations (poireau) peuvent être protégées par la pose d'un filet anti-insectes. Attention, quelques précautions d'usages sont à respecter :
 - Enterrer les côtés en laissant assez d'espace pour la plante.
 - Mettre les filets en place **avant le vol des adultes** ou dès **l'observation des premières piqûres de nutrition sur le feuillage**.
 - Ne pas avoir fait des Alliées (oignons, poireaux, ails...) l'année d'avant sur cette parcelle.

Actuellement, on ne connaît pas de prédateurs efficaces contre cette mouche.

Mildiou (*Peronospora destructor*)

Etat général

Aucune détection sur les jardins observés.

Pomme de terre

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	La Ville aux Dames, St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin, Artannes sur Indre
Loir et cher	La Ferté St Cyr

Sur la plupart des sites, les pommes de terre sont sorties. Le couvert végétal varie de 5 à 40 cm.

Etat général

Bon état sanitaire des cultures, hormis quelques morsures de limaces à la Ferté St Cyr (41).

Espèces ornementales

Rosier

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Artannes sur Indre, St Cyr sur Loire, Fondettes, Esvres sur Indre
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Orléans
Indre	Châteauroux (*2), Cluis

Chenilles phytophages diverses.

Etat général

De petites défoliations dues à diverses chenilles phytophages sont observées sur pratiquement tous les sites d'observation.

Plusieurs espèces de chenilles peuvent être rencontrées :

- Des noctuelles (*Mamestra oleracea* et *Amphipyra pyramidea*).
- Des tordeuses (*Ptycholoma lecheana*)
- Des Phalènes hiémale ou cheimatobie (*Operophtera brumata*)

A Esvres sur Indre (37), des larves de tenthrèdes ont été également observées.

Les tenthrèdes sont des hyménoptères (sortes de petites guêpes) et dont les larves ressemblent beaucoup aux chenilles (on les appelle d'ailleurs « fausses » chenilles). Les larves consomment les feuilles et les boutons floraux.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. A gauche, l'adulte de tenthrède et à droite la larve (ou fausse chenille).

Prévision

Le risque demeure au printemps.

Méthodes alternatives

Les dégâts sont surtout esthétiques; la présence de ces chenilles est en général assez faible (1 à 3 maximum par rosier) et n'impacte pas la santé du végétal.

- Favoriser la faune auxiliaire et notamment les oiseaux par la pose de nichoirs à proximité de vos rosiers.
Astuces : un nichoir à oiseau doit être placé dans un endroit calme, de préférence à l'automne, les orientations idéales étant l'est, le sud-est et le nord-est. Le nichoir doit être installé dans un endroit sec à l'abri des intempéries. Enfin, il doit être protégé des prédateurs et placé à une hauteur d'au moins 2 mètres.

Pucerons sp.

Etat général

Les populations de pucerons sont restées globalement stables par rapport aux semaines précédentes : on les retrouve sur la quasi-totalité des sites avec des colonies faibles à modérées (entre 5 et 20 individus). Tous les rosiers ne sont pas systématiquement infestés.

Sur certains sites (Orléans, St Genouph), on observe la présence d'auxiliaires tels que les syrphes, les coccinelles et des micro-hyménoptères parasitoïdes.

Prévision

A partir de dimanche, les conditions climatiques ensoleillées seront plus favorables au développement de ce ravageur.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuges pour auxiliaires, bandes fleuries...)

Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).

- Veillez à éviter l'excès d'apport d'engrais azotés car les jeunes pousses sont plus attractives pour les pucerons.
- Utilisez des plantes attractives (centaurées, capucine, ortie, fenouil...) en périphérie du jardin pour canaliser les premiers vols et sédentariser les auxiliaires.

Taches noires

Etat général

Avec le temps pluvieux de ces derniers jours, cette maladie est apparue sur pratiquement tous les jardins d'amateurs.

Les attaques sont faibles à modérées (bien souvent, on observe quelques taches noires sur quelques rosiers).

Cette maladie est due à un champignon (*Marssonina rosae*). Les symptômes se concentrent surtout sur le feuillage avec des taches noires arrondies mesurant jusqu'à 1 cm de diamètre. On les retrouve sur la face supérieure des feuilles. Autour de ces taches, un halo jaune peut apparaître. Les tiges et les fleurs peuvent également être contaminées.

Cette maladie est présente au printemps et en été et se développe surtout par temps pluvieux. En cas de fortes attaques, le rosier perd prématurément ses feuilles.



Photo: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Taches noires sur feuille de rosier et des résidus d'un traitement au cuivre (tache bleue).

Prévision

Les conditions climatiques restent favorables en cas d'averses de pluies.

Méthodes alternatives

- Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des arbustes touchés en cas de forte attaque.
- Choisissez des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie. Une phrase présente sur l'étiquette mentionne cette spécificité et fait souvent l'objet de l'attribution d'un label de qualité. Se renseigner auprès du fournisseur.
- Evitez de mouiller le feuillage, notamment pour les variétés plantées en massif dans les pelouses.
- Favorisez l'aération des plantes.
- Evitez les arrosages du soir.

Buis

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Ballan miré, Artannes sur Indre, Fondettes
Loiret	Orléans, Fleury les Aubrais
Indre	Châteauroux

Psylle du buis (*Psylla buxi*).

Etat général

- A Montlouis et Ballan Miré, on retrouve toujours la présence de ce ravageur mais aucun dégât n'est constaté.

Remarque : le buis supporte généralement assez bien la présence de ces insectes. De plus, les psylles sont détruits naturellement par de nombreux insectes auxiliaires (coccinelles, chrysopes, syrphes, micro-hyménoptères, punaises...). Il convient de surveiller l'évolution des populations et de raisonner en fonction du stade des végétaux et leur valeur esthétique.

Reconnaissance et éléments de biologie

Voir BSV ZNA n°1 semaine 16

Prévision

Le risque est présent.

Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, punaises, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Ce Lépidoptère a été récemment introduit en France et signalé pour la première fois sur le territoire en 2008 en Alsace. En région Centre, quelques cas de présence ont été détectés et confirmés en Indre et Loire et dans le Loiret.

La pyrale du buis est jugée préoccupante du fait de son arrivée récente sur le territoire français et de ses attaques sur des végétaux à feuillage persistant présents sur des sites à haute valeur touristique, paysagère,

Reconnaissance et éléments de biologie

Voir BSV ZNA n°1 semaine 16

Etat général

- A Fleury les Aubrais (45), des chenilles ont été découvertes dans un jardin d'amateur.

Des analyses sont en cours pour déterminer l'espèce. A suivre...

Rappel : pour toute suspicion de ce ravageur, merci de contacter l'animateur filière ZNA Cyril Kruczkowski (contact@fdqdon37.fr).

Tous végétaux

Le crachat du coucou

Etat général

Sur de très nombreux végétaux (pommiers, viornes, rosiers, plantes condimentaires, saules...), on observe une sorte de bave sur le feuillage.

Il s'agit d'une petite cicadelle dont les larves ont la particularité de se développer sur les plantes à l'intérieur d'un amas mousseux communément appelé « crachat du coucou ».

L'alimentation des larves peut réduire la vigueur des plantes infestées mais en règle générale, les sujets en bonne sante résistent très bien à ce type d'attaque.



Photos: E. Lebret et Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Crachat du coucou du à une cicadelle.

Les fourmis, amies ou ennemies ?

Etat général

Avec l'arrivée des pucerons sur la plupart des végétaux, on observe parallèlement une augmentation de l'activité des fourmis.

Certaines espèces de fourmis peuvent s'attaquer au collet des plantes et se nourrir de fruits mûrs (déjà attaqués par d'autres ravageurs). De plus, les fourmis élèvent et déplacent les pucerons sur une plante pour en récolter une substance sucrée que produisent les pucerons : le miellat. Enfin, elles défendent les pucerons de leurs ennemis naturels tels que les coccinelles, chrysopes...



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Fourmi en train de récolter le miellat des pucerons.

Méthodes alternatives

- Les végétaux ayant une forte odeur tels que les tomates, la lavande, le sureau, la marjolaine... éloignent les fourmis.
- En cas de pullulation et uniquement sur arbres fruitiers, utiliser des anneaux de glu sur le tronc afin d'empêcher les fourmis d'accéder aux colonies de pucerons (vérifier bien qu'il n'y ait pas d'autres possibilité de passages).

Les campagnols

Etat général

Sur 2 sites d'Indre et Loire (Artannes sur Indre et Ballan Miré), on observe des galeries de campagnols dans le sol. (Voir pièce note nationale sur les campagnols en pièces jointes).

Pour le moment aucun dégât sur les cultures n'est à déplorer.

A suivre...

Le coin des auxiliaires...

Etat général

La présence d'auxiliaires se confirment dans les vergers et jardins d'amateurs. On les observe facilement en réalisant des observations sur les légumes, les végétaux d'ornements et les fruitiers.

A proximité des foyers de pucerons, sont signalés des coccinelles adultes, des syrphes (adultes et œufs) et des micro-hyménoptères (parasites de pucerons).

Il est nécessaire de les préserver pour leur permettre de se multiplier rapidement.



Syrphe sp.
Taille : de 10 à 15 mm



œufs de syrphe
Taille : 1 mm



Larve de syrphe



Coccinelle sp.
Taille : 8 mm



Larve de coccinelle
Taille : 10 mm



œufs de coccinelle
Taille : 3 mm



Hyménoptères divers. Présence de pucerons parasités et momifiés

Nouveau !

Inscription sur le site internet de la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre pour recevoir gratuitement et directement le BSV ZNA Jardins d'amateurs.

Pour s'abonner, il suffit de se connecter sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture : www.centre.chambagri.fr, et de cliquer sur le cadre vert présenté ci-dessous :



Ensuite, sélectionner l'onglet FORMULAIRE d'INSCRIPTION ... et remplir les différentes cases. Cocher ensuite la case BSV ZNA (vous pouvez choisir d'autres bulletins).

A diffuser le plus largement possible !!

Prochain bulletin semaine 20